

DEDICACES

POUR
SAXOPHONE
& PIANO

STAN LAFERRIERE - ROGER BOUTRY
PIERRE-MAX DUBOIS - GERARD GASPARIAN
ALAIN MARGONI

DEDICATIONS FOR SAXOPHONE & PIANO

DUO PORTEJOIE - LAGARDE
SYLVIE HUE
FUZAKO KONDO



DEDICACES POUR SAXOPHONE & PIANO

DEDICATIONS FOR SAXOPHONE & PIANO



DUO SAXOPHONE-PIANO "PORTEJOIE-LAGARDE"

Philippe PORTEJOIE , saxophone
Frédérique LAGARDE, piano
Sylvie HUE, clarinette/clarinet
Fusako KONDO, soprano

Couverture : Pastel de Roger LERSY

- [1] STAN LAFÈRRIERE (1962-)
Une Salmson dans un hangar rose
pour/for saxophone alto & piano (3'58)
- [2] ROGER BOUTRY (1932-)
Paronymes pour/for clarinette,
saxophone ténor & piano
 - [2] Allegro (3'04)
 - [3] Lent-Vivo-Lent (4'42)
 - [4] Vivace (2'16)
- [5] PIERRE-MAX DUBOIS
(1930-1995)
Mominettes pour/for saxophone alto
& piano
 - [5] Prestissimo (0'47)
 - [6] Aimablement-Tranquille (1'53)
 - [7] Allegro Giocoso
Ma Tranquillo (1'12)
 - [8] Andante Recitativo (2'01)
 - [9] Allegro (1'42)
- [10] GÉRARD GASPARIAN (1960-)
Fantaisie pour/for saxophone soprano
& piano (7'11)
- [11] ALAIN MARGONI (1934-)
Quatre Chants Vénitiens pour voix
de soprano, saxophone ténor & piano
*Four Venetian Songs for soprano
voice, tenor saxophone & piano*
 - [11] Chant d'amour/Love song
("Buona notte, Cor mio !") (4'24)
- [12] Chant de prison/*Prison song*
("La Mia Stanza") (4'11)
- [13] Chant d'espérance/*Song of hope*
("Vedro del Mar") (2'12)
- [14] Chant sur l'eau/*Song on the water*
("Venezia") (3'33)
- [15] ROGER LERSY (1920-)
Cinq préludes pour saxophone alto
& piano
*Five preludes for alto saxophone
& piano*
 - [15] Interrogation (3'26)
 - [16] Parcours (4'07)
 - [17] Inquiétude (3'16)
 - [18] Supplique (2'37)
 - [19] Dispute (1'55)
- [20] STAN LAFÈRRIERE (1962-)
Mélophone pour/for saxophone
soprano & piano (2'43)
- [21] GÉRARD GASPARIAN (1960-)
Intermède pour/for saxophone alto
& piano (8'07)



Photo : DR

Sylvie HUE, ROGER BOUTRY, Frédérique LAGARDE, Philippe PORTEJOIE

DÉDICACES/DEDICATIONS

Ce CD est le fruit d'une collaboration étroite avec les six compositeurs qui nous ont accordé leur confiance et prodigué leurs conseils pour interpréter ces œuvres, d'un style puissant et original. Heureux dédicataires, nous les en remercions chaleureusement, sans oublier de souligner la belle témérité de Roger BOUTRY et Alain MARGONI, pour avoir ajouté à cette formation déjà rare la clarinette et la voix.
Cet enregistrement est dédié à la mémoire de Jean DAVY.

This CD is the result of close collaboration with six composers who had complete trust in us and gave us their advice us on the interpretation of these works, which are strong in style and highly original. We are pleased to be the dedicatees and thank them most heartily. We should also like to congratulate Roger BOUTRY and Alain MARGONI on their boldness in daring to add the clarinet and voice to an already exceptional combination of instruments. This recording is dedicated to the memory of Jean DAVY.

Paronymes (1996)

Roger BOUTRY (1932-)

Les instruments à vent sont au cœur de la plupart des compositions de Roger Boutry, dont le langage recherché enrichit indéniablement un répertoire en général moins favorisé par les grands noms de notre temps. Son esthétique, qui sait mettre en valeur les effets de sonorité propres à chaque instrument, excelle dans l'art des rencontres de timbres inattendues. Paronymes, pour clarinette, saxophone ténor et piano, constitue à cet égard un parfait exemple du jeu des similitudes et des contrastes de couleur entre deux instruments proches par leur mode d'émission sonore.

L'allegra s'ouvre sur une introduction syncopée à l'unisson sur fond d'*ostinato* rythmique au piano. Le thème expressif que s'échangent les trois partenaires est soumis à un développement inspiré par le jazz et brusquement interrompu par un retour modifié de l'introduction. Le 2ème mouvement de structure ternaire instaure une ambiance dépouillée qui met à nu la personnalité de chaque instrument. Un brusque *accelerando* du piano conduit au *scherzo* central construit sur une mètre irrégulière. Le vivace, enfin, d'une écriture incisive et très imbriquée rythmiquement, dote le trio d'une conclusion péremptoire.

Wind instruments are at the heart of most of Roger Boutry's compositions. With his inventive style he undoubtedly enriches a repertoire that is generally underfavoured by the great names of our time. He knows how to set off the particular tone of each instrument and he excels in the art of bringing together unusual timbres. Paronymes, for clarinet, tenor saxophone and piano, is a perfect illustration of the play of affinities and colour contrasts that exist between two instruments with a similar mode of sound emission.

The allegro opens with a syncopated introduction in unison on a background of rhythmic ostinato from the piano. The three partners pass the expressive theme from one to the other; it is then developed in a passage inspired by jazz, which is suddenly interrupted by the return, in modified form, of the introduction. The second movement, in three parts, insils a sober atmosphere, laying bare the personality of each of the instruments. A sudden accelerando from the piano leads to the central scherzo, based on an irregular metre. Finally, the vivace, incisive in style and rhythmically very complex, gives the trio a peremptory conclusion.

Sylvie HUE

ROGER BOUTRY

A fait ses études musicales au CNSM de Paris où il a obtenu huit Premiers Prix. Sur cette lancée peu commune, il commence une carrière de pianiste consacrée par le Prix Tchaïkovsky à Moscou. Poursuivant parallèlement ses travaux de compositeur, il se voit décerner un Premier Grand Prix de Rome en 1954. Il est nommé professeur d'harmonie au CNSM en 1962 et dirige les Orchestres de la Garde Républicaine depuis 1973. Grand Prix Musical de la Ville de Paris, Prix Georges Bizet de l'Institut de France, Grand Prix de la promotion de la SACEM, Roger BOUTRY est élue "Personnalité de l'année" en 1989 pour son activité artistique dans le monde.

"Paronymes", édité chez Combre, constitue un parfait exemple du jeu des similitudes et des contrastes de couleur entre deux instruments proches par leur mode d'émission sonore. "Paronymes" a été créé à Paris, au Congrès Mondial de la Clarinette le 4 juillet 1996.

Roger BOUTRY studied music at the Paris Conservatoire (CNSM) where he was awarded eight Premiers Prix. He then embarked on a career as a pianist and won the Tchaikovsky Prize in Moscow. At the same time, he continued to work as a composer and in 1954 he was awarded a Premier Grand Prix de Rome. He was appointed teacher of harmony at the CNSM in 1962 and has been conducting the bands of the French Republican Guard since 1973. He has been awarded the Grand Prix Musical by the City of Paris, the Georges Bizet Prize by the Institut de France, the Grand Prix de la Promotion by the SACEM, and in 1989 he was voted 'personality of the year' for his artistic activities all over the world.

'Paronymes', published by Combre and first performed in Paris on 4 July 1996 at the World Clarinet Congress, is a perfect illustration of the play of affinities and colour contrasts that exist between the clarinet and the tenor saxophone, two instruments with a similar mode of sound emission.

STAN LAFERRIERE

Est issu d'une famille de musiciens de jazz (Marc LAFERRIERE, célèbre saxophoniste de style Nouvelle-Orléans). Il débute le piano à l'âge de 7 ans et poursuit ses études au CNR de Paris. Il est titulaire de 4 Prix de l'Académie du Jazz (1988-89-90-94), c'est dire qu'il est un des musiciens les plus doué de sa génération, pratiquant avec un égal bonheur le chant, la guitare, la batterie et l'écriture. Il a composé et arrangé pour Claude BOLLING, Ornica Big-Band, Gérard BADINI, François LAUDET, Philippe MILANTA ... Il puise son inspiration aussi bien dans le jazz de ses origines à nos jours ("Une Salmon... "est un ragtime) que dans les compositeurs classiques du début du XX^e siècle ("Mélaphone" avec une citation de Stravinsky). "Une Salmon..." a été créée aux Flâneries Musicales de Reims le 1^{er} août 1994. Les deux pièces sont éditées chez Combre.

Stan Lafèrière comes from a family of jazz musicians (Marc LAFERRIERE is a famous New-Orleans-style saxophonist). He took up the piano at the age of seven and went on to study at the Regional Conservatoire in Paris. He was awarded four prizes by the Académie du Jazz (1988-89-90-94) and is one of the most gifted musicians of his generation; he is equally at home singing, playing the guitar or percussion, or composing. He has written and arranged works for Claude BOLLING, the Ornicar Big Band, Gérard BADINI, François LAUDET, Philippe MILANTA, and others. He takes his inspiration from jazz of all periods ('Une salmson dans un hangar rose' is a rag) and from classical works of the early twentieth century ('Mélaphone' includes a quotation from Stravinsky). 'Une salmson...' was first performed at the Flâneries Musicales de Reims, on 1 August 1994. Both pieces are published by Combre.

PIERRE-MAX DUBOIS

Élève de Darius MILHAUD et Jean RIVIER, il a obtenu un Premier Grand Prix de Rome en 1955. Dans le domaine de la création, notre époque voit se profiler à l'horizon une profonde transformation de la vie des styles musicaux dans le sens du pluralisme et de la liberté. Pierre-Max DUBOIS n'aura hélas pas profité des prémisses de cette renaissance. Mais sa musique a commencé à en bénéficier. A l'instar de ses ainés célèbres Erik SATIE et Florent SCHMITT, il aimait donner dans le jeu de mots, le canular, la pirouette dans ses titres. Pudeur ? Amusement ? Un peu des deux certainement. "Mominettes" (Éditions Billaudot) est symbolique à cet égard. Donner le nom d'un apéritif à un morceau, charmant certes mais de facture très surveillée relève de la provocation... En fait il faudrait plutôt rattacher ce titre étrange aux fantaisies culinaro-musicales de ROSSINI. "Mominettes" a été créé au Congrès Mondial du saxophone le 4 septembre 1992.

Studied with Darius MILHAUD and Jean RIVIER. He was awarded a Premier Grand Prix de Rome in 1955. In the field of creation, a profound change in musical styles, in the sense of plurality and freedom, is now emerging on the horizon. Unfortunately, Pierre-Max DUBOIS, who died in 1995, was not able to take advantage of this rebirth. But his music was beginning to benefit from it. Like his famous elders Erik SATIE and Florent SCHMITT, he liked playing with works, setting up hoaxes and side-stepping in his titles. Was it out of modesty or simply for fun? No doubt a bit of both. 'Mominettes' (published by Billaudot) is a good example. Giving the name of an aperitif to a piece that is certainly charming but very carefully controlled in its style, is a case of provocation! In fact, this strange title is more reminiscent of the culinary-cum-musical fantasies of ROSSINI. 'Mominettes' was first performed at the World Saxophone Congress in Pesaro on 4 September 1992.

(Alain MARGONI)

GÉRARD GASPARIAN

Est né à Erevan. Élève de Pierre BARBIZET au CNR de Marseille, il poursuit ses études au CNSM de Paris où il obtient plusieurs prix et diplômes. Il est titulaire du CA de piano et partage ses activités entre l'enseignement, les récitals et la composition. "Fantaisie" (Editions Combre) et "Intermédiaire" (Editions Billaudot) sont conçues en un seul mouvement. Les influences sont marquées par Prokofiev ("Fantaisie"), Debussy (fin de la "Fantaisie" et passage central de "Intermédiaire") et Chostakovitch (valse sauvage de "Intermédiaire"). On devine parallèlement des réminiscences du folklore caucasien au début de "Intermédiaire" basé sur un motif que l'on improvisait sur le duduk. "Intermédiaire" a été créé au Congrès Mondial de Pesaro le 4 septembre 1992 et "Fantaisie" le 23 mars 1996 au Salon Musicora de Paris.

He was born in Yerevan (Armenia). He studied with Pierre BARBIZET at the Regional Conservatoire in Marseilles and went on to study at the Paris Conservatoire, where he was awarded several prizes and diplomas. He is a fully qualified piano teacher and divides his time between teaching, recitals and composition. 'Fantaisie' (published by Combre) and 'Intermédiaire' (published by Billaudot) are each in one movement. We may note the influence of Prokofiev ('Fantaisie'), Debussy (end of 'Fantaisie', middle passage of 'Intermédiaire') and Shostakovich (the wild waltz in 'Intermédiaire'). There are also reminiscences of Caucasian folk music (at the beginning of 'Intermédiaire', based on a motif used for improvisation on the duduk, a cylindrical wooden oboe). 'Intermédiaire' was first performed at the World Saxophone Congress in Pesaro on 4 September 1992 and 'Fantaisie' was premiered at Musicora, Paris, on 23 March 1996.

ROGER LERSY

Fut l'élève de Noël GALLON et d'André GIRARD. Il a composé pour l'Orchestre de l'ORTF, **Lille** ainsi que pour Marielle NORDMANN, Jean BARTHE, le Trio DESLOGERES, Jean-Jacques WERNER. Il est également artiste peintre (merci pour cette si belle pochette !). "Il y a une telle force dans la façon dont le tragique se transmet en joie dans l'œuvre de Roger LERSY qu'elle interpelle notre conscience même, si toutefois nos yeux sont ouverts !" dit de lui Bernard REBOUL. "Mes 5 Préludes pour saxophone et piano ont des titres qui sont des prétextes dont on doit tenir compte. Les sentiments ont aussi leurs sons et leurs couleurs" (Roger LERSY). Ils ont été créés aux Flâneries Musicales de Reims le 19 août 1993 et sont édités chez Combre.

Roger LERSY studied with Noël GALLON and André GIRARD. He has composed works for the Orchestra of the ORTF in Lille as well as for Marielle NORDMANN, Jean BARTHE, the

DESLOGERES Trio, and Jean-Jacques WERNER. He is also a painter (*it was he who painted the beautiful cover to this record*).

Bernard REBOUL said of him: 'There is such forcefulness in the way tragedy turns to joy in Roger LERSY's works that they appeal directly to our consciences, if only our eyes are open!' He himself said that his 'five Preludes for alto saxophone and piano bear titles which are pretexts that must be taken into account. Feelings, too, have their sounds and colours'. These pieces, published by Combre, were first performed at the *Flâneries Musicales de Reims* on 19 August 1993.

ALAIN MARGONI

Est compositeur, chef d'orchestre, professeur, pianiste et musicologue. C'est ici le compositeur que nous voyons en Alain MARGONI. Etudes au CNSM de Paris, notamment avec Tony AUBIN et Olivier MESSIAEN. Séjour à la Villa Médicis où son Premier Grand Prix de Rome le conduit. Il a été directeur de la Musique à la Comédie Française et a écrit plus de cent cinquante pièces pour la scène, les ondes et la télévision ("Les maîtres du Pain"). En outre, il enseigne l'analyse au CNSM de Paris. L'ascendance d'Alain MARGONI le portait à traiter un sujet qu'il connaît et qu'il aime : Venise. En effet, la Vénétie Tridentine est le berceau de sa famille paternelle ; l'italien (volontiers dialectal) sa seconde langue.

Les Quatres Chants Vénitiens sont éditées chez Combre et ont été créées à l'Auditorium Francis Poulenc (Paris) le 6 février 1996.

Alain MARGONI is a composer, conductor, teacher, pianist and musicologist. He studied at the Paris Conservatoire, where his teachers included Olivier MESSIAEN and Tony AUBIN. He was awarded a Premier Grand Prix de Rome, which enabled him to spend four years at the Villa Medici. For some time he was music director at the Comédie Française and he composed over a hundred and fifty pieces for the stage, radio and television. He also teaches analysis at the Paris Conservatoire.

It was his ancestry that prompted him to deal with a subject he loves and knows well: Venice. Indeed, his father's family comes from that part of Italy and Italian is his second language. His 'Quatre Chants Vénitiens' (Four Venetian Songs), published by Combre, were first performed at the Francis Poulenc Auditorium in Paris on 6 February 1996.

CHANT D'AMOUR/LOVE SONG

BUONA NOTTE, COR MIO !

Buona notte, cor mio!
Tu forse in grembo morbide piume
Sciogli le membra in dilettoso oblio;
Ed io qui, lasso
In lacrimoso fiume
Stemprato il cor e l'anima t'invio.

Tu dormi si, ma il tuo fedel non dorme,
O se pur dona fare trato dio
Tregua agli occhi suoi stanchi in mille
forme,
Lo stogomonta il suo fato acerbo e rio.
Buona notte, cor mio !

Tu pur concedi al travagliato fianco
Per breve spazio almen ristoro,
Ed io di sospirar per te mai non mi
stanco,
Né da l'esser fedel, punto travio.

Dormir pur, dormi, e tecò dorme
Amore,
0 de l'anima mia dolce desio;
Ne turba i tusi riposi
Ombra od orrore
Di fantasma notturno. Io parto, addio
Buona notte, cor mio !

"BONNE NUIT MON CŒUR" !

Bonne nuit, mon cœur !
Loin d'ici, au creux de plumes légères
Tu paressez, dans un délicieux oubli ;
Et moi, brisé d'épreuves,
Je t'adresse, d'une âme attendrie
Mon amour et mes larmes.

Oui, tu rêves, mais ton fidèle amant
repose-t-il ?
Le Petit-Dieu-au-Carquois
Concédera-t-il une trêve à ses yeux
lassés,
Que son sort cruel, mille fois le
tourmenterait encore.
Bonne nuit mon cœur !

Tandis que tu accordes à ton corps
dolent
Quelques instants de réconfort,
Moi, je ne me lasse pas de soupirer
pour toi
Sans que d'un seul pas ma fidélité ne
dévie.

Dors cependant, et qu'avec toi dorme
Amour ;
Ô toi, suave désir de mon âme ;
Qu' aucun fantôme nocturne
Ne vienne traverser tes songes. Adieu, je
pars !
Bonne nuit, mon cœur !

GOOD NIGHT, MY LOVE!

Good night, my love!
Far from here, amidst soft feathers,
You laze in delightful oblivion;
And I, exhausted from my ordeals,
With tender heart, offer you
My love and my tears.

Yes, you slumber, but your faithful
lover sleeps not.
Even if Cupid with his arrows
Allowed his weary eyes a moment's
rest,
His cruel fate would yet torture him
A thousand times.
Good night, my love!

While you give your tired body
A few moments' rest,
I tire not of sighing for you
Remaining ever, ever true.

Yet sleep, and may Love sleep
with you,
O you, my heart's sweet desire;
May no gloomy or dreadful
Phantom of the night
Disturb your repose. Farewell, I go!
Good night, my love!

Poem by Leonardo QUIRINI
(Venice, 17th century)

Poème de Leonardo QUIRINI
(Venise. 17ème siècle)

CHANT DE PRISON/PRISON SONG

"LA MIA STANZA"

La mia stanza aveava gran finestra con enorme inferriata e guardava tetto parimenti di piombo, della chiesa di San Marco. Al di là della chiesa io vedevain lontananza il termine della piazza, e da tutte parti, un infinità di cupole e di campanili.

Il gigantesco campanili di San Marco era solamente separato da me da lunghezza della chiesa ed io udiva coloro che in cima di questo parlavano a l'quanto forte.

Vedevasi anche, al lato sinistro della chiesa, una porzione del gran cortile de palazzo ed una dell'entrata. In quella porzione del cortile sta un pozzo pubblico ed ivi continuamente veniva gente a cavare acqua.

Ma la mia prigione essendo così alta, gli uomini laggù mi parevano Fanciulli ed io non discernevo le loro parole se non quando gridavano.

MON CACHOT..."

Fermée par une puissante grille, la large fenêtre de mon cachot donnait sur le toit recouvert de plaques de plomb de la basilique Saint Marc. Au delà de l'église, je pouvais voir, au loin, le fond de la place et, de toutes parts une multitude de coupoles et de clochers.

N'étant séparé du gigantesque campanile de Saint Marc que par la longueur de l'église, j'entendais ceux qui, à son sommet parlaient d'une voix forte.

Je pouvais voir aussi, sur le côté gauche du sanctuaire, une partie de la grande cour du Palais ducal, avec une des entrées. Dans cette partie de la cour, se trouve un puits public où, continuellement, les gens du peuple venaient chercher de l'eau.

Mais ma prison étant tellement haute, les hommes, tout en bas, me semblaient des petits enfants ; je n'entendais pas leurs paroles, sauf quand ils criaient.

Texte de Silvio PELLICO (1789-1854),
extrait de "Le mie prigione".

MY CELL..."

My cell had a large window with great iron bars and it looked out onto the lead-covered roof St Mark's basilica. Beyond the church, I could see the end of the square in the distance, and, on all sides, a multitude of domes and belfries.

The giant belfry of St Mark's was separated from me only by the length of the church and I could hear those at the top of the tower who spoke in a loud voice.

To the left of the church, I could also see part of the great courtyard of the Doge's Palace and one of the entrances. In that part of the courtyard there was a public well to which people would constantly come to draw water.

But my prison was so high that the people down below looked like small children and I could not hear their words, except when they shouted.

Text by Silvio PELLICO (1789-1854)
from 'Le mie prigione'

CHANT D'ESPÉRANCE/SONG OF HOPE

"VEDRO DEL MAR "

Vedrò del mar lungi le cime
De l'alte torrie de superbi tetti
Ch'al ciel sembranno eretti
No da mortal, ma da celeste cura.
Vedrò l'duce regat cò padri eletti,
Ch'hanno il fren de l'imperio alto e
sublime,

Ne la cui vita esprime ogni esenfio
Di gloria arte e natura ;
Vedrò de cari miei la gioia pura
Nel volto e né i simbanti impressa e
viva,
Dando anch'io de la mia lagrime in
pegno.
E quasi stanco legno che da lunga
tempesta
In porto arriva,
Beato quanto cape in mortal veto
Scoglierò i vito umile al Re del Cielo.

"DU LARGE, JE VERRAI..."

Du large, je verrai surgir des flots le faîte
De tant de tours élancées et d'altières
demeures
Qui, dressées vers l'azur,
Sembleront création céleste plutôt
qu'humaine.
Puis, je verrai le doge royal
en son Sénat,
Guides de noble et superbe puissance,
Dans la vie desquels se découvrent.
Et de nature et d'art les exemples les
plus dignes ;
Je verrai la joie pure de ceux que
j'aime,
Vive sur leur visage et dans leurs
attitudes,
Mes larmes leur seront alors le gage de
mon bonheur.
Alors, tel un vaisseau harassé
Parvenant à bon port après les
tempêtes,

Heureux autant que le saurait être un
mortel,
Je rendrai humblement grâces au Roi
des Cieux.

Poème de Celio MAGNO
(Venise 1536-1602)

FROM THE SEA, I SHALL SEE...

From the sea, shall I see the tops
Of so many high towers and lofty
houses
Striving for the sky: they seem to
be
The work of heaven more than of
man.
Then shall I see the royal Doge
with his Senate,
Guides of noble, lofty power,
Whose lives are the most worthy
examples
Of glory, art and nature.
I shall see the pure joy of those I
love,
Written on their faces and in their
expressions,
And my tears shall be proof of my
happiness.
Then, like a weary ship arriving in
port
After weathering a long storm,
As happy as any mortal can be,
I shall humbly give thanks to the
King of Heaven.

Poem by Celio MAGNO
(Venice, 1536-1602)

CHANT SUR L'EAU/SONG ON THE WATER

"VENEZIA"

Venezia rassomiglia ad una sposa
Vestita di merletti di Burano,
Sospira tra le gondole, festosa,
Dal lido alla laguna, sposi ed amanti,
Buona fortuna !

C'è un vecchio gondolier di Santa Croce,
Che pianze quando passa la regata,
Lui non può più remar ma spinge a voce,
Le gondo le inghinlanda
Lui chi era il primo
Sul Canal Grande !

Venezia rassomiglia ad una santa
Col manto bianco e le corona d'oro,
Fra luci, fiori e popolo che canta,
Dal lido alla laguna folla fedele,
Buona Fortuna.

"VENEZIA"

Venise ressemble à une mariée,
Ornée de dentelles de Burano,
Parmi les gondoles, joyeuse, elle
aspire au bonheur ;
Du Lido à la lagune, époux, amants,
Bonne chance !

Il est un vieux gondolier de Santa Croce,
Qui pleure quand passe la régate,
Ne pouvant plus ramer il
encourage de la voix*,
Et de guirlandes orne les gondoles,
Lui qui était le premier sur le
Grand Canal !

Venise ressemble à une sainte,
Manteau blanc et couronne d'or,
Lumières, fleurs, peuple qui chante ;
Du Lido à la lagune, foule
fervente,
Bonne chance !

* "spinge a voce", littéralement =
"pousse de la voix", "scande
chaque coup de rame"

Poésie populaire.
(3^e strophe par Alain Margoni)
Traduction : Alain MARGONI

"VENICE"

Venice is like a bride
Dressed in Burano lace;
Joyfully, amidst the gondolas, she
aspires to happiness;
From the Lido to the lagoon,
spouses, lovers,
Good luck!

There is an old gondolier at Santa Croce
Who weeps when the regatta
passes;
As he's too old to row, he shouts
encouragement
And decorates the gondolas with
garlands,
He who was the best gondolier
On the Grand Canal!

Venice is like a saint
With white mantle and golden
crown,
Amidst lights, flowers and people
singing;
From the Lido to the lagoon,
faithful crowd,
Good luck!

Popular poem.
(3rd verse by Alain Margoni)
Translation: Mary PARDOE

PHILIPPE PORTEJOIE

Premier Prix du CNSM de PARIS (classe de Daniel DEFFAYET), il est titulaire du CA de saxophone. Membre du Quatuor de saxophones Jean LEDIEU, il partage ses nombreuses activités musicales entre l'enseignement (Conservatoire Supérieur de Paris, Ecole Nationale d'Ivry), l'orchestre (Orchestres de Paris, Philharmonique de Radio-France, National, de l'Opéra ...), et le jazz (Premier Prix de Composition au Concours National de Jazz à la Défense et Orchestres de Claude BOLLING, Claude TISSENDIER, Stan LAFERRIERE ...)

Philippe PORTEJOIE was awarded a Premier Prix at the Paris Conservatoire in Daniel DEFFAYET's class. He is a fully qualified saxophone teacher and a member of the Jean LEDIEU Saxophone Quartet. He divides his time between teaching (Paris Conservatoire, Ecole Nationale, Ivry), orchestral playing (Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre National, Paris Opéra, etc.) and jazz (First Prize for composition in the National Jazz Competition at La Défense, Paris; performs with the bands of Claude BOLLING, Claude TISSENDIER, Stan LAFERRIERE, etc.).

FRÉDÉRIQUE LAGARDE

Après ses études au CNSM de Paris (Premier Prix d'harmonie dans la classe de Roger BOUTRY) et à l'Ecole Normale de Musique (Diplôme Supérieur d'Enseignement et Diplôme Supérieur d'Exécution dans la classe de Françoise BUFFET) elle consacre l'essentiel de son temps à la musique de chambre et à l'enseignement : elle est titulaire du D.E. et enseigne aux Conservatoires de Levallois-Perret et du XVI^e arrondissement de Paris.

After studying at the Paris Conservatoire (First Prize for harmony in Roger BOUTRY's class) and at the Ecole Normale de Musique (Higher Teaching Diploma and Higher Performing Diploma in Françoise BUFFET's class), she now devotes most of her time to chamber music and teaching: she is a fully qualified teacher and teaches at the Conservatoires at Levallois-Perret and in the 16th arrondissement of Paris.

Le Duo PORTEJOIE-LAGARDE

Formé en 1986, il est lauréat de la Fondation Yehudi MENUHIN (1990), Premier Prix d'honneur à l'unanimité de Musique d'ensemble au Concours International de l'UFAM (1990), Prix de la meilleure Formation Française au Concours International de Musique de Chambre de Paris (1992). Son premier CD "Musique Française du XX^e siècle" a été nommé aux Premières Victoires de la Musique Classique (1993). Le Duo a également participé au CD "Strictly Classical" de Claude BOLLING ; il est sponsorisé par SELMER-PARIS.

Formed in 1986, the Duo has already been awarded many prizes: Yehudi MENUHIN Foundation Prize (1996), Premier Prix d'Honneur at the UFAM International Competition (1990), Prize for the best French ensemble at the International Chamber Music Competition in Paris (1992). Their first

CD, 'French music of the twentieth century', was nominated for the first Victoires de la Musique Classique in 1993. The Duo also took part in Claude BOLLING's CD entitled 'Strictly classical'. They are sponsored by SELMER-PARIS.

SYLVIE HUE

Première soliste des Orchestres de la Garde Républicaine de Paris, Sylvie HUE a poursuivi en parallèle des études littéraires à l'université de Paris XII^e et au CNSM de Paris. Elève de Guy DEPLUS et de Christian LARDÉ, elle obtient en 1981 un Premier Prix de clarinette à l'unanimité et en 1988 deux premiers prix de musique de chambre. Elle est titulaire d'une licence de Lettres Modernes. Premier Prix du Concours International de Tokyo en 1988, lauréate du Concours International de Prague en 1991, elle se produit en récital et avec orchestre en France et à l'étranger. Elle est dédicataire de nombreuses pièces (Pierre ANCELIN, Francine AUBIN, Roger BOUTRY, Armando GHIDONI), a enregistré 4 CD et enseigne au Conservatoire "Darius Milhaud" de la Ville de Paris. Sylvie HUE joue sur une clarinette SELMER-PARIS.

Sylvie HUE is a soloist with the Orchestra of the Republican Guard in Paris. She studied literature at the University of Paris and music at the Paris Conservatoire (in the classes of Guy DEPLUS and Christian LARDÉ). In 1981 she was unanimously awarded a Premier Prix for clarinet and in 1988 two Premier Prix for chamber music. She also has a degree in French literature. She won first prize at the International Competitions in Tokyo in 1988 and Prague in 1991; she appears in recitals and with orchestras in France and abroad. Many works have been dedicated to her (by Pierre ANCELIN, Francine AUBIN, Roger BOUTRY, Armando GHIDONI), and she has recorded four CDs. She teaches at the Darius Milhaud Conservatoire in Paris. She plays on a SELMER-PARIS clarinet.

FUSAKO KONDO

Soprano, elle est titulaire de trois Grands Prix Internationaux prestigieux : Vercelli (Italie), S'Hertogenbosch (Pays-Bas), Rio de Janeiro. Son répertoire est des plus variés : du lied et de la mélodie française à l'Opéra classique, de l'Oratorio baroque à la Musique contemporaine la plus novatrice. Elle a obtenu en 1993 le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros pour l'intégrale d'Arthur HONEGGER (musique de chambre).

Fusako KONDO is a soprano and winner of three prestigious international prizes: Vercelli (Italy), S'Hertogenbosch (Netherlands), and Rio de Janeiro. Her repertoire is very varied, ranging from the Lied and the French mélodie to classical opera, from baroque oratorio to the most avant-garde music of the present day. In 1993, the Académie Charles Cros awarded her the Grand Prix du Disque for the complete chamber works of Arthur HONEGGER.

Translations: Mary Pardoe



PIERRE-MAX DUBOIS

Photo : Yves MOCH



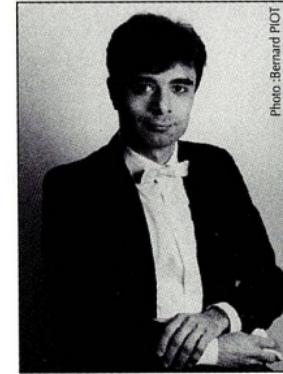
Fusako KONDO, Frédérique LAGARDE, ALAIN MARGONI, Philippe PORTEJOIE

Photo : D.R.



Frédérique LAGARDE, STAN LAFERRIERE, Philippe PORTEJOIE

Photo : D.R.



GÉRARD GASPARIAN

Photo : Bernard PIOT



ROGER LERSY

Photo : D.R.